



1, 4 et 5. Femelles de *Ceylacticus variegatus* - Clichés ThierryA, Ascalaf07 et Hymenophrys, observateurs Spipoll. 2. Femelle de *Nomioides minutissimus* - Cliché Gabrielle Almecija, observatrice Spipoll. 3. Femelle de *Nomioides facilis* - Cliché Steed, observateur Spipoll.

Par Mathieu de Flores

Zoom sur : les Nomioidinés

Depuis 2010, les observateurs bénévoles du Spipoll¹ récoltent des données qui servent à étudier le fonctionnement et l'évolution dans le temps des réseaux de pollinisation. La force de ce type de projets, c'est la quantité de données collectées, ainsi que leur amplitude géographique et leur durée. Les chances de faire des observations originales augmentent avec la multiplication des observations, comme c'est le cas présenté ici d'un petit groupe d'abeilles peu connues.

■ DES ABEILLES PETITES ET DISCRÈTES

En août 2010, *Prisca*, une participante au Spipoll de la première heure, poste la photo d'une très petite abeille (4 à 5 mm) d'aspect peu commun, dans le cadre d'une collection à Aix-en-Provence (voir ci-contre, *Nomioides facilis*). Les recherches permettent d'in-

diquer qu'il s'agit d'une femelle d'Halicte (Hym. Halictidé), de la sous-famille des Nomioidinés. D'autres observations de petits Halictes jaune et noir suivront au fil des ans, essentiellement sur le pourtour méditerranéen. Leur identification est confiée à Alain Pauly,

entomologiste à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, spécialiste des Halictidés. Celui-ci confirmera que trois espèces ayant cette allure générale sont connues de France métropolitaine :



Nomioides facilis - Cliché Prisca, observatrice Spipoll (Fos-sur-Mer, Bouches-du-Rhône)

1. Le Suivi photographique des insectes pollinisateurs est un projet de science participative ouvert à tous. Le principe en est simple : l'observateur volontaire choisit une espèce de plante en fleur et en photographie tous les visiteurs pendant 20 minutes, puis partage ses photos sur www.spipoll.org.



Femelle et mâle de *Nomioides facilis* - Clichés Steed, observateur Spipoll (Signes, Var)

Nomioides facilis (Smith, 1853), *N. minutissimus* (Rossi, 1790) et *Ceylalictus variegatus* (Olivier, 1789). Cependant, les distinguer sur photo nécessite une grande expertise.

À la création du Spipoll, nous ne nous attendions pas à trouver ces abeilles à l'aspect pourtant caractéristique (et donc faciles à distinguer des autres Halictes), nous ne les avons donc pas prévues dans la liste des taxons à disposition des participants pour identifier leurs observations. Le taxon « Les Halictes jaune et noir (*Nomioides*, *Ceylalictus*) » est ainsi été créé en 2014 lors de la refonte des catégories. Début 2017, ce sont 35 photos au total qui ont été recueillies, alors que ces abeilles très discrètes ne sont d'ordinaire que très peu

photographiées *in natura*. Depuis 2010, le programme Spipoll a permis d'augmenter de 50 % le nombre de données d'observation de ces espèces discrètes !

Nomioides facilis est la plus observée des trois, avec 15 données dans le Spipoll, dont une d'un couple en train de butiner. *N. minutissimus* peut être distinguée de *N. facilis* notamment grâce à la forme plus allongée de sa tête. Trois données d'observation ont été confirmées. Enfin, *Ceylalictus variegatus*, a été observée 13 fois depuis le lancement du Spipoll.

■ BIOLOGIE DES NOMIOIDINÉS

Cette sous-famille est largement répandue à travers le monde (Sud de l'Europe, Afrique, Madagascar, Asie, Australie), dans des ré-

gions sèches et chaudes. Elles sont représentées par deux genres en France métropolitaine : *Nomioides* et *Ceylalictus*.

Ce sont des abeilles solitaires, mais comme chez beaucoup d'espèces d'abeilles sauvages (rappe-
lons qu'on en connaît près de 1 000



Nomioides minutissimus - Cliché mclowenfr, observatrice Spipoll (Fos-sur-Mer, Bouches-du-Rhône)



Nomioides facilis

Nomioides minutissimus

Ceylalictus variegatus

Cartes de répartition de *N. facilis* (Nf), *N. minutissimus* (Nm) et *C. variegatus* (Cv). Les points jaunes représentent les données issues de l'*Atlas Hyménoptera*, par Alain Pauly (Nf : 34 données, la plus ancienne datant de 1951 ; Nm : 14 données, la plus ancienne datant de 1951 ; Cv : 29 données, la plus ancienne datant de 1867), les points violets représentent les données issues du Spipoll.

en France), elles peuvent former des bourgades importantes lorsqu'un terrain leur convient pour leur nidification, généralement dans des sols secs, sablonneux ou caillouteux. Quelques observations font part du fait que deux femelles peuvent partager une galerie. Contrairement à beaucoup d'espèces d'abeilles sauvages, les Nomioidinés ne sont pas protandres, c'est-à-dire que les mâles n'émergent pas avant les femelles. Une fois accouplées, les femelles pondent dans des galeries qu'elles creusent dans le sol. Le développement des larves, puis des nymphes et enfin des adultes, se faisant rapidement, ce sont les adultes de cette nouvelle génération qui passeront l'hiver.

Elles sont polylectiques, c'est-à-dire qu'elles exploitent diverses espèces végétales pour la récolte du pollen et du nectar, qui serviront à nourrir leurs larves.



Mâle et femelle de *Ceylalictus variegatus* - Clichés Hymenophrys et Valie, observateurs Spipoll (Roussillon, Isère et Agde, Hérault)

■ CONCLUSION

L'objectif principal du Spipoll n'est pas de produire des cartes de répartition et d'étudier finement telle ou telle espèce. Mais cet exemple est une nouvelle démonstration de la puissance des programmes participatifs, et de leurs apports potentiels à l'amélioration globale des connaissances, même

sur des espèces discrètes et généralement peu observées. ■

Références

- Pauly A., 2017a. The genus *Nomioides* Schenck, 1867. En ligne à www.atlashymenoptera.net/page.asp?ID=96
- Pauly A., 2017b. The genus *Ceylalictus* Strand, 1913. En ligne à www.atlashymenoptera.net/page.asp?ID=94